

Notice de présentation générale



Intentions relatives au parti architectural

Les enjeux

Le projet de reconstruction du centre pénitentiaire de Gradignan présente une **nouvelle occasion de questionner la prison et l'enfermement**.

Depuis une vingtaine d'années, une évolution constante du plan masse a vu naître de nouvelles idées, de nouveaux espaces et surtout, une prise en compte du paysage. Nous nous devons de maintenir la prison dans son espace de réflexion, dans l'espace démocratique qui l'a vu naître.

Ce nouveau programme représente l'opportunité de repenser nos idées, nos réflexions tout en capitalisant notre expérience.

Comment proposer un lieu de détention qui maintienne **la dignité** des détenus et du personnel pénitentiaire ? Comment afficher et affirmer le statut de Bâtiment public et de l'institution ? Comment exprimer et apaiser le caractère anxiogène de la prison ? Comment donner à la fois une lecture claire d'une figure permettant une appréhension aisée du centre pénitentiaire et maintenir des espaces spécifiques aux qualités architecturales affirmées (priver de la « seule » liberté et non du confort ou du cadre de vie) ? Comment repenser l'enfermement dans un centre à sureté adaptée ?

« Tout ce qui abaisse la dignité d'un homme rejaillit sur les individus qui y coopèrent, sur l'institution qui le tolère et sur la société qui l'accepte et qui pour ce faire l'occulte »

Comment ne pas faire de la prison la part honteuse de notre société ? Lui donner une place ?

Ainsi, pour le groupement, un des enjeux de la création d'un nouveau centre pénitentiaire est la **lisibilité** pour tous du fonctionnement du projet. **La clarté du plan de masse**, une nouvelle pensée des concepts, la limpidité de **la figure** qui sont le reflet d'un projet visible tant par le personnel pénitentiaire que les détenus ou les riverains.

La prise en considération du site (site urbain ou site rural), de son relief, sa végétation, sa faune, mais aussi des **avoisinants** présents est essentielle pour nous.

A Gradignan, l'urbanisme est venu gagner sur la ville depuis la réalisation des premières constructions pénitentiaires présentes sur le site, les documents remis par la Maîtrise d'Ouvrage en attestent. Toutefois, l'esprit d'un « campus pénitentiaire et le paysage qui le jouxte sont toujours présents. Cela doit donc être présent dans notre acte de concevoir un projet en ville, avec ses codes d'urbanisme et d'architecture.

La figure

Le choix d'un plan masse évident, d'une figure claire, facilite la compréhension de ce projet complexe aux fonctions imbriquées. Ceci n'induit pas pour autant, une pauvreté des espaces intérieurs.

Le même souci de lisibilité doit se retrouver à chaque échelle du projet : du site, du plan masse, et de chaque bâtiment qui le compose.

Nous sommes dans un paysage mixte, le site existant nous renvoie à un projet pénitentiaire s'exprimant dans un esprit de « campus », très fortement paysagé et un environnement proche de type industriel et urbain (mixte de logements individuels et collectifs) qui, par la singularité de ses parcelles, donne une vision quelque peu hétéroclite du paysage, compose une ambiance de séquence, de couleur structurée par des voies de desserte à une zone industrielle venue mordre sur le paysage rural encore présent.

De ce constat, associé au paysage lointain visible depuis la parcelle, nous devons aujourd'hui, proposer un projet pénitentiaire qui viendra prendre place dans un parc accueillant encore à ce jour, des logements de fonction.

Depuis la voie d'accès, nous pénétrons par un espace fortement boisé, « composé » de bâtis (mess du personnel, base ERIS, PREJ) puis, au loin une première vision de bâtiments pénitentiaires (quartier A), tout à fait identifiables et datés dans le temps et destinés à être possiblement maintenus en toute fin d'opération.

Plus loin encore, une vue sur les autres bâtis de ce « campus pénitentiaire » nous fait découvrir l'emprise actuellement occupée par le quartier B et les quelques bâtiments à démolir.

De ce constat, quelques éléments apparaissent. Le terrain est en pente douce, parfois, quelques merlons émergent, il est bordé en limite Nord par le périphérique Bordelais implanté en pied d'un talus fortement pentu et un bois classé, une ligne à haute tension le traverse d'Est en Ouest dans la partie Nord de celui-ci. Sur sa limite Est un axe important de circulation routière de la ville de Bordeaux vers Gradignan est présent.

Compte tenu des éléments perturbateurs présents sur le site (ligne HT, quartier B à conserver en phase 1 et, peut-être, pour partie cuisine en phase 2), le projet doit venir trouver sa place dans une composition qui doit à la fois protéger mais aussi, proposer aux riverains une vision contemporaine, agréable et rassurante de ce futur projet et de son acceptation par les riverains

Afin de perturber le moins possible le fonctionnement actuel du quartier, nous optons sur le choix de maintenir l'accès au site pénitentiaire pour les nouveaux flux véhicules liés à ce projet. Par contre, nous souhaitons maintenir et renforcer la vision paysagère du site depuis le boulevard pour créer les accès piétons et circulations douces desservant la future entrée.

De ces contraintes, il convient d'en tirer avantage en proposant le maintien de la vision du parc vers le boulevard.



Pour ce faire, nous évitons la frontalité d'un accès direct depuis l'espace public et proposons une place, bordée par des bâtiments (mess, afa et accès à l'entrée du site) qui recevra en son centre un vaste espace paysagé et boisé qui renverra l'image actuelle de ces lieux.

Cette dilatation de l'espace public mettra en relation de façon simple une écriture de lieu fréquemment utilisé comme usage dans nos villes.

La vision du mur jouxtant le boulevard est pour nous une image forte de ce projet, nous sommes dans un environnement industriel, notre vision de ce projet doit donc entrer en résonance avec le quartier. Pour ce faire, nous venons positionner en surélévation du mur d'enceinte les ateliers qui recevront une toiture composée de sheds. Ce principe de toiture, parfaitement adapté à l'usage de la fonction qui l'accueille sera pour nous la continuité de l'écriture industrielle de ce quartier. Il sera aussi une façon nouvelle d'écrire une ligne brisée, diminuant ainsi visuellement l'effet de « barre » de ce type de fonction. Enfin, cela permet de repousser plus au cœur du projet les bâtiments d'hébergement, assurant ainsi une protection aux parloirs sauvages depuis l'espace public.

L'urbanité dans la démarche de conception

La nouvelle dimension de l'enceinte impose aujourd'hui de penser le plan masse et les volumes qui le composent comme un projet d'urbanisme, un morceau de ville, associant l'urbanité du plan masse à une architecture volontaire et identitaire pour chaque bâtiment qui compose ce projet.

C'est donc dans cet esprit de composition urbaine, utilisant les codes et outils nécessaire à une organisation spatiale tenant compte des moments de déplacement, d'attente, de perception des vides reliés à des bâtiments, des jardins, des circulations que le projet s'organise, se compose, se structure.

La lecture et l'écriture architecturale du futur centre pénitentiaire de Gradignan va proposer plusieurs échelles de perception de ce projet. Pour ce faire, nous imaginons une réponse « singulier/pluriel » à chaque typologie de bâti dans l'enceinte.

Il est important de proposer une composition du bâti qui rappelle le monde « hors les murs », l'échelle de ceux-ci, associée à des percements verticaux pour les bâtiments d'hébergement, renvoyant à l'écriture et la symbolique des opérations de logements doit donner aux détenus le sentiment d'une continuité d'usage et de regard avec le monde extérieur.

Il en va de même pour les bâtiments dédiés aux personnels. Il s'agit, là encore, de donner et de renvoyer une image de bâtiments publics au caractère identitaire d'un bâtiment de la république.

Plusieurs axes de réflexion en appui de notre démarche.

La porosité : le principe du quinconce propose une alternative entre bâti et paysage.

Cela permet de proposer un équilibre aéré et équilibré qui fait que chaque bâtiment dispose d'un rapport construit toujours inférieur en hauteur par rapport à sa projection horizontale.



Le cheminement des détenus de la liberté vers la détention souligne des déplacements paysagés associés à des espaces au caractère urbain comme une place, un jardin, des espaces de respiration et de contemplation, qui accompagne les détenus tout au long de leur déplacement évitant ainsi, le phénomène de longue ligne droite sans limite. Des séquences de vues sont organisées en fonction du type d'habitation rencontré sur le parcours.

Chaque bâtiment est à l'échelle humaine, les rapports construits sont toujours inférieurs en hauteur par rapport aux horizontales.

Chaque espace est traité dans sa spécificité. Pour cela, nous proposons de structurer la composition du site par un système d'organisation simple et équilibré, qui propose ainsi une organisation et composition spatiale des bâtiments insérés dans un espace de verdure et de paysage.

Le principe du quinconce propose une alternative d'implantation entre bâti et paysage.

Notre attention dans la composition du plan masse répond également à un souci d'efficacité et de proximité des fonctions entre elles.

Les bâtiments ne nécessitent pas d'adaptation au sol. Chaque bâtiment est associé à son espace de cour et de paysage, le quartier mineur est mono orientés, le QAE est mis en protection dès l'entrée afin de préserver l'intimité et le calme de celui-ci. Cela préserve également des co-visibilités et des communications auditives avec les autres bâtiments.



Intentions relatives à l'intégration du projet dans son environnement

Le « bâtiment prison » a un fort impact sur le site et le paysage. Il s'agit donc de prendre en compte l'ensemble des contraintes et qualités du site afin d'intégrer au mieux le projet dans cet environnement existant et tout particulièrement le rapport à la ville de Ifs.

Conscient de la difficulté visuelle et auditive qu'un centre pénitentiaire peut provoquer comme désagrément, nous avons cherché à proposer un projet dont l'impact visuel sera le plus discret possible – bâtiments les plus haut en fond de parcelle, choix des pignons pour les bâtiments comme façade émergente, positionnement des bâtiments les moins sensibles vers l'entrée, dissimulation de quelques toitures derrière les acrotères, mise en scène de l'accès au site par la réalisation d'une place et de bâtis venant la composer reprenant les codes d'écriture architecturale des bâtiments publics, choix des matériaux de façade, contrôle des percements de la façade et création d'un parvis recevant du mobilier urbain et un espace vert destinés à accueillir le public avant d'entrer dans le centre.

Nous avons choisi de positionner les stationnements des personnels et des visiteurs en retrait des bâtiments AFA et MESS dans le paysage existant et de le renforcer. Ces dispositions permettent de faire disparaître la vision des parcs de stationnement depuis la voie publique et l'accès aux bâtiments.

Chaque flux ainsi séparé, se retrouve au sein d'une place qui vient fédérer la notion d'attente et d'accueil au centre pénitentiaire.

L'établissement est éloigné à la fois des nuisances sonores que pourrait constituer la circulation des véhicules pour les détenus, et les personnels situés dans le bâtiment « mess » et l'administration.

L'enceinte elle-même crée un second plan bâti. Elle est pensée à l'image d'un bâtiment public et animée par une séquence de volume qui vient donner une perspective à la place d'honneur depuis le boulevard.

L'accès au centre se fait depuis un espace public qui protège et apaise le mur d'enceinte. L'organisation des bâtiments extérieurs (AFA et MESS) permet de « cadrer » l'entrée. Le travail de volume dans l'épaisseur du mur vient créer un espace d'attente agréable et silencieux et dédramatise la notion de « mur de prison ».

Ici, la frontalité de la porte d'entrée n'existe pas seule, une perception en douceur à l'image des places de nos villages, annonce la présence du projet.

L'insertion dans le site est également pensée par la présence des deux miradors demandés au programme. Ces éléments de sécurité sont généralement très mal perçus dans leur environnement.

C'est pourquoi, nous avons fait le choix d'une entrée orientée sur le parc, ce qui nous autorise à repousser au fond de la parcelle bordant l'avenue de Thouard, le mirador nécessaire en première phase.

A cette décision, il conviendra d'imaginer cet ouvrage comme un « arbre » venant prendre place dans le bois classé maintenu. Autre avantage de cette proposition est de repousser les vues de celui-ci sur le quartier pavillonnaire présent après la zone industrielle.

Ces mêmes réflexions s'appliqueront à l'autre mirador réalisé en deuxième phase dont l'implantation, éloignera, là aussi, les vues de celui-ci sur les nouvelles opérations de logements actuellement en cours de réalisation.

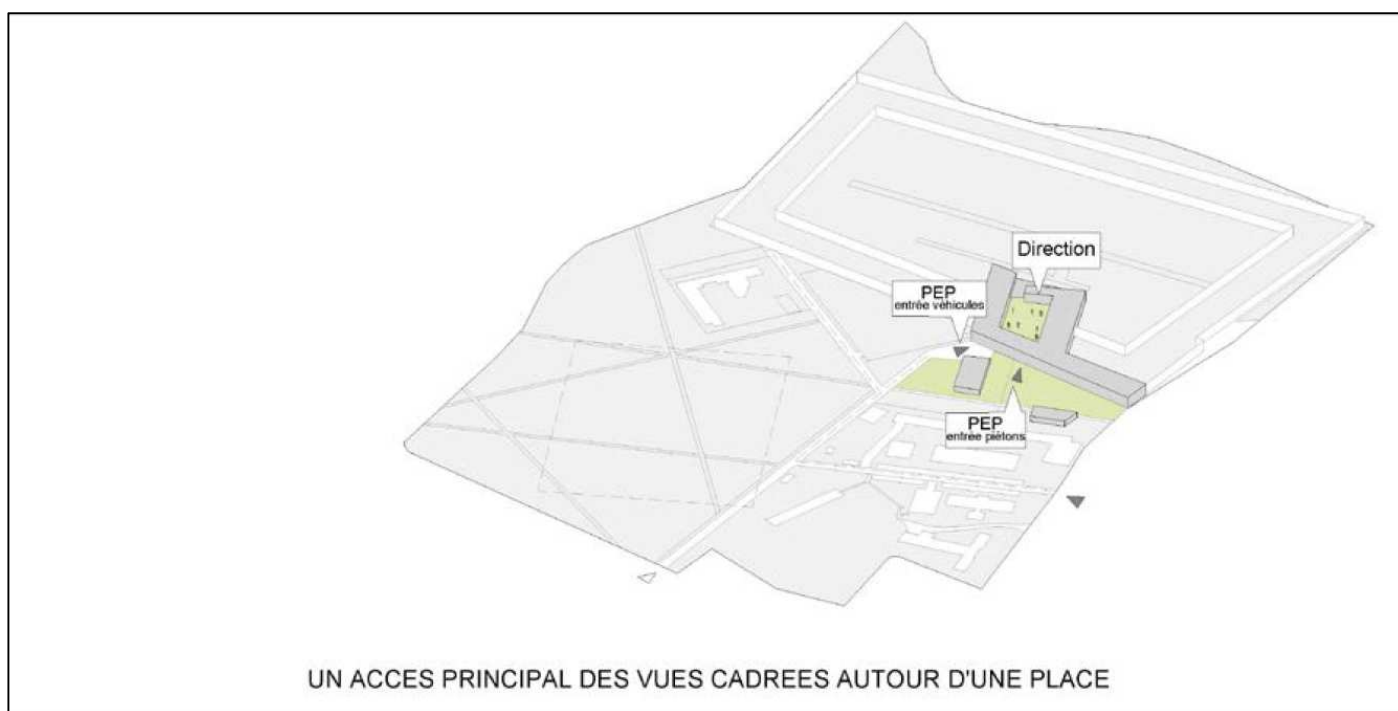
Perspective de l'accès au site



Intentions relatives au principe d'organisation du plan masse

La prison reste l'affirmation d'un ordre, d'une mesure au sein duquel les individus évoluent.

- L'organisation générale de l'espace affirme donc l'institution qui lui donne naissance : figure, circulations visibles.
- Dès le passage de la PEP l'architecture et le paysage continuent de s'afficher. La cour d'honneur et le bâti qui la structure renvoient à une place publique. Ici, la ville est dans les murs, l'institution aussi.



La spécificité de chaque espace conçu comme des microcosmes formant un tout. L'organisation des espaces de sociabilité (salle de classe, ateliers, ...) autour de patio renvoie au cloître, à la réflexion sur soi.

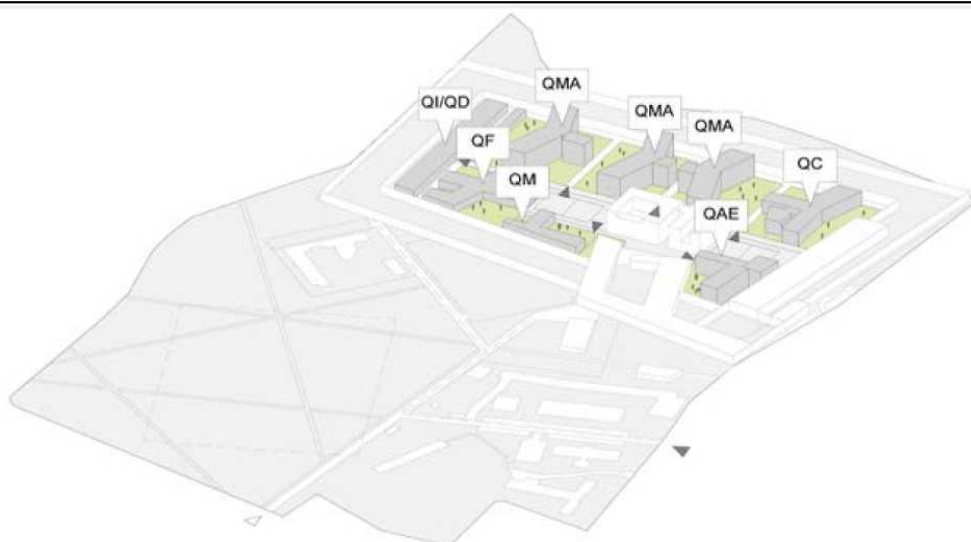
La composition du plan masse, l'écriture architecturale des bâtiments, les espaces d'accueil du public et du personnel reprennent le langage architectural d'un équipement public de proximité. Il s'agit pour nous de réduire au minimum le sentiment d'enfermement et le poids de l'ordre pour les visiteurs et le personnel. Ce projet se veut apaisant pour les personnels et les détenus et rassurant pour les visiteurs.

La superposition de quelques fonctions permet de maintenir une échelle générale et une densité de ce projet à l'échelle de la ville. Les espaces sportifs, les espaces de formations et d'activités sociales et médicales situés au cœur du projet affirment davantage encore notre souhait de positionner l'humain au cœur de nos préoccupations.

Nos réflexions ont également porté sur une organisation autonome de ce projet dès la première phase en intégrant l'ensemble des fonctions sociales, éducatives, techniques et logistiques.

Cela nous libère donc des contraintes de locaux techniques (chaufferie, GE, transfo, etc...) mais également les fonctions de logistique (ateliers, cuisine, buanderie). Conformément à la demande du programme et compte tenu du nombre de places proposées en première phase, des aménagements spécifiques pour des quartiers spécifiques (QI/QD, mineurs) peuvent être imaginés et réalisés en phase transitoire de la première phase de réalisation.

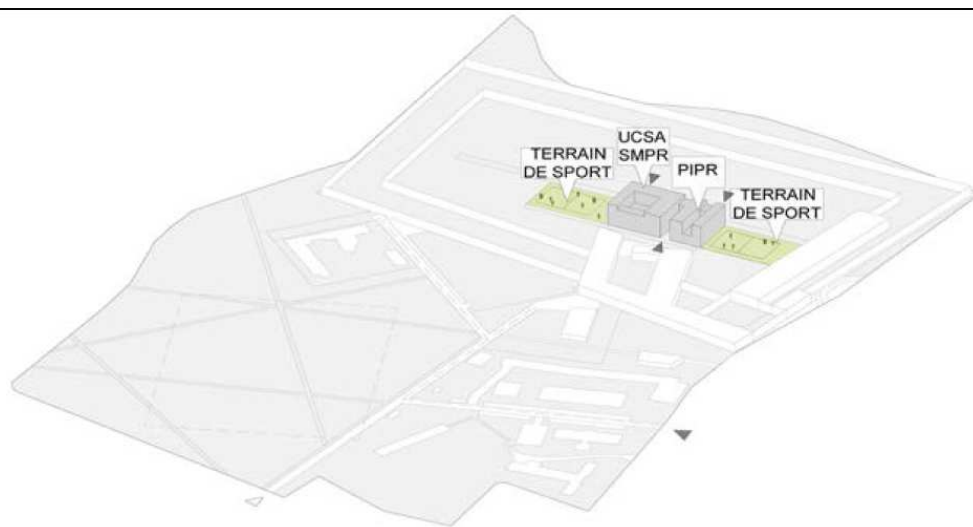
Notre projet propose en gradation de la peine en composant un projet qui assouplit celle-ci en partant du QI/QD vers le quartier de confiance. Le quartier des arrivants est volontairement mis en position de protection de la détention avec de retarder au maximum le contact avec celle-ci, c'est aussi une réponse à la fluidité des circuits et des flux.



LES QUARTIERS D'HEBERGEMENTS

En positionnement au cœur du projet les locaux sociaux, médicaux, sportifs et de rencontre, notre volonté est de mettre au cœur du projet ce qui est pour nous notre préoccupation de mise en valeur des activités de continuité et de lien des actions de socialisation et de vivre ensemble.

Cette dimension de l'acte sociale et du maintien de la vie « hors les murs » est notre façon de déclarer notre préoccupation de mettre l'humain au cœur de nos préoccupations et donc de notre conception.



LE LIEU DE SOCIALISATION AU COEUR DU SYSTEME

Conclusion

Au-delà de la prise en compte des aspects du site, de l'organisation du programme et de l'image du projet, dans la conception globale, nous avons voulu considérer ce projet du point de vue environnemental.

L'implantation et l'orientation des bâtiments, celle des cours, prennent en compte les expositions au soleil et au vent, à la fois en termes de confort et de performances énergétiques. Le plan masse permet ainsi de répondre et de satisfaire aux premières conditions liées aux performances énergétiques de la RT 2012 et pose les bases des premiers relatifs aux rubriques de la certification HQE.

Le groupement candidat portera également une attention particulière au parcours et gestion de l'eau.